



GOTAINER
Sweet SOUL Music
in Porretta
Festival de Barjane
Les ELLES
CALISE
GRÉCO



Merci de remettre mon annonce dans le prochain numéro de VINYL.

Je n'ai pas de réponse, il est vrai, et j'insiste à peine cent fois sur le métier, comme le veut l'expression. N'est pas né qui viendra à bout de ma ténacité patiente !

A part ça, mes amitiés à toute l'équipe vinylique, sympathique.

Alain HÉAULME - 80 - Abbeville

Je recherche donc (pour la N^{ème} fois) :

- N° spécial de "GUITARE-MUSIQUE-CHANSON-POÉSIE" sur Jean Vasca (1969 ?) ou photocopies de l'article,

- Vidéo du "Grand Echiquier" de Jacques Chancel avec Jean Vasca (1980),

- Emissions radio "Entretiens avec Georges Brassens" de Philippe Nemo sur France Culture,

- Vidéo "Discorama" de Denise Glaser avec Léo Ferré (1965 et 1974),

- Vidéo "Vagabondages" de Roger Gicquel avec Léo Ferré (TF1, 9.12.86),

- Emission radio "Radioscopie" de J. Chancel avec Léo Ferré (France Inter, 26.5.73),

- Emission radio "Grand Format" d'Evelyne Pagès avec Léo Ferré (RTL, 1.3.87),

- Emission radio "Ferré, c'est extra" de Jean Chouquet (Radio France Provence, 1991).

(NB: Je possède la vidéo "Vagabondages" avec Félix Leclerc en août 1988, échange éventuel avec celle de Ferré...)

(Re-NB: Photocopies, port et cassettes remboursés, évidemment ! Merci)

Alain Héaulme - 52/2 rue de Champagne - 80100 ABBEVILLE - (tél: 03.22.31.02.87, après 20 H.)

Non, ce n'est pas une erreur de pagination ! Nous avons décidé de republier "en l'état" l'annonce (précédemment parue) de Alain Héaulme qui attend toujours un signe de la main des lecteurs de VINYL !

En additif, son courrier du 20 août :

Je reçois le N°15 de VINYL et j'ai été particulièrement content de mon annonce parue sur mes différentes recherches. Merci beaucoup - je tiens à l'écrire - du coup de main de l'équipe de VINYL qui a bien compris la passion qui m'anime, car là, vraiment, c'est un coup de pouce, un appel vers les abonnés qui te lisent pour peu que quel'un dans son coin se décide enfin à sortir de son mutisme.

Il y a quelques mois, je reçois un coup de fil d'un monsieur que, par correction uniquement, je ne nommerai pas, et qui désirait savoir si, à la suite de mon annonce sur l'émission Brel-Brassens-Ferré (réunis en 1969), je pouvais la lui repiquer sur une cassette vierge qu'il m'a

Courrier

d'ailleurs envoyée. Spontanément, je réponds positivement sans cacher qu'avec bien du mal, je l'avais enfin en ma possession. Quelques temps plus tard, je lui écris pour lui demander si, par hasard, il avait l'enregistrement d'une émission précise sur Brassens. Pas de réponse. Je me suis permis de le relancer... Il ne m'a jamais répondu, même pour me dire qu'il ne l'avait pas, ce que je ne saurais jamais. Voilà l'état d'esprit de ce monsieur. Egoïste ? Paresse intellectuelle ? Désir de conserver des "joyaux", des raretés pour soi ? Que penser, je ne sais, mais, entre les intentions et les actes, il y a souvent un monde...

Aucune aigreur dans mes mots, mais plutôt le désir tenace de l'entraide, le besoin de communiquer une passion qui se veut commune, bref une forme d'altruisme... Il faut essayer le bonheur, ne serait-ce que pour l'exemple, alors qu'est-ce qu'on attend ? Moi, je sais ce que j'attends, j'attends des réponses à mon annonce, j'attends des échanges si possible et si impossible, j'attends de la solidarité entre les lecteurs qui sont quand même "hors show-biz", qui sont contre le paraître et le factice, pour penser par l'être. Il n'y a que le genre humain qui m'intéresse, et s'il n'en reste qu'un, mais ça m'étonnerait puisqu'il y a déjà l'équipe VINYL, et bien nous serons ceux-là.

A bon lecteur, bon entendeur, salut et à bientôt pour la chaleur humaine indispensable en ces temps décidément bien frileux.

Alain HÉAULME - 80 - Abbeville

A Sylvie Chemla et Chris Lisiecki :

Je suis heureux que le petit texte que j'avais écrit sur Léo Ferré dans ce merveilleux Internet du pauvre qu'est VINYL vous ait touchées, et j'ai bien reçu votre bouteille à la mer au sujet de Mira-Milos, Jean Edem et tout ça. Que je vous dise... Le gros bouquin de Mira-Milos sur Ferré m'avait bien sûr intéressé, mais où je tiquais un peu, c'est de voir toutes ces photos de l'auteur avec Léo, dans le style "Voyez comme on se connaît bien, je suis avec lui sur la photo..."

Les grands artistes de la littérature, de la peinture, de ce que vous voudrez, ont toujours été l'objet

& Annonces

de passions, de flagorneries, de répulsions, de bassesses. Ils ont été souvent eux-mêmes atrabilaires, retors, faux-jetons, et n'ont pas toujours mis en accord leur œuvre et leur vie. En classe d'Hypokhâgne, un prof nous décrivait Baudelaire épluchant ses notes de blanchisserie, et nous lisait ses écrits pleins de méchanceté sur la Belgique... Rimbaud était un sale petit con, Verlaine battait sa femme, Modigliani se noyait dans l'absinthe, Victor Hugo était payé par son éditeur à l'alexandrin (c'est pourquoi il faisait long). On s'en fout ! Car il reste leur œuvre, immense, prodigieuse, généreuse.

En 1969, j'ai vu Ferré à Clermont Ferrand. Après le spectacle, il soupa avec Popaul et Maurice Frot "chez Gem" (le coureur cycliste Raphaël Geminiani). Des étudiants, des anars de cette époque - ça fleurissait plein pot après mai 68 - sont venus l'emmerder à sa table : "Léo, tu chantes ça, mais qu'est-ce que tu penses de ça... gna gna gna...". Vous voyez le genre de soirée exténuante pour un type qui vient de se taper deux heures de récital.

Quand il est parti, il est venu nous dire bonsoir, nous étions à la table voisine et nous lui avions foutu la paix !

Quelques années auparavant, dans la même ville sur le coup de midi, je vous jure que je l'ai vu partir dans une Ferrari. Et alors ? Je n'ai ressenti aucune aigreur, je me suis dit : "Léo Ferré se fait plaisir ! Moi, à sa place, j'en ferais autant !" Après tout, c'était peut-être la voiture d'un pote, ou il a acheté cette bagnole et il l'a gardée six mois, je n'en sais rien et surtout, surtout, ON S'EN FOUT !

La clé de tout cela est dans **Et Basta !**, les gens n'ont qu'à écouter et réfléchir un peu...

On n'a jamais trop reproché à Brel, Brassens, Montand, Ferré et quelques autres leur mode ou leur train de vie, mais Léo, qu'est-ce qu'il a pris ! Evidemment, je crois que c'est celui qui a graté le plus où ça gêne vraiment. Il le savait lui-même : "Yes, I am an Immense Provocateur".

Des gens du métier que j'ai pu connaître, Jean Amulf et Martine Merri, Maurice Fanon, Bernard Dimey, m'ont toujours rapporté que c'était un être plein d'humour et d'amour, poli avec les gens du théâtre, les régisseurs, les technos. En revanche, il avait comme tout le monde ses emmerdes, ses mauvaises humeurs, ses contradictions. Mais tout le monde n'a pas écrit **La Mélancolie, Avec Le Temps, Paris Canaille** et toutes ses chansons.

N'ayez ni amertume, ni peine. Si vous avez la chance de garder vos propres souvenirs des aventures et des chemins de traverses que vous avez pu parcourir avec lui, vous possédez un trésor que nul ne peut vous voler.

De toutes les façons, "Y en a pas un sur cent, et pourtant ils existent..." TATATAN !

Bien fraternellement.

Christian VALMORY - 63 - Clermont-Fd

suite P.6...

Excellent cru que ce N°15 (vous avez oublié la numérotation au milieu du logo de couverture!) – NDLR: Exact! correction faite pour les prochaines réimpressions.

Toutes ces nanas sont bien sympas et fort talentueuses, et quel plaisir de les retrouver. Je parle évidemment de Mayereau, Sylvestre et Vanderlove, toutes trois dans le même opus, on ne pourra pas vous taxer de sexisme! (NDLR: Il ne manquerait plus que ça !!).

Je regrette en revanche d'avoir raté le passage de Francis Lemarque "chez" Silvia Monfort. La retransmission en différé de Michel Raybaud est tout simplement alléchante....

Bien vu, l'idée des "Culs de vinyles": Des artistes renommés parrainant des petits nouveaux, quelle belle initiative. Car si Brassens présentait ainsi Vassiliu en 62, nul doute qu'un autre artiste de talent avait, en son temps, présenté le débutant Brassens... Dommage que cette coutume se soit perdue en notre époque de l'éphémère....

Et merci à VINYL de s'attacher à ces "petits détails" qui sont la joie des collectionneurs! Enfin, dans un tout autre registre, puis-je appuyer la requête de ce lecteur vous suggérant (il y a au moins deux ans) un dossier Bowie?

Bonne croissance, mon bon VINYL....

Philippe VERDIER - 78 - Versailles

Plusieurs fois "suggéré", un sujet sur le beau David est en effet en gestation depuis lurette. Michel Raybaud précisément (qui, loin des ségrégations primaires, apprécie autant Lemarque ou Gréco que Bowie) ne tarit pas d'éloges sur le concert de l'élegant quinquagénaire, cet été à Nice, et le Sachem a éclairé son wigwam estival avec le fourmillant *Earthling* passé en boucle, pour se replonger finalement dans les 70's Bowiennes, de *Space Oddity* à *Aladdin Sane*! (Aux âmes sensibles, je rappelle que le Réd-Chef continue d'écouter avec la dernière énergie des artistes aussi antinomiques que Vasca ou les Beatles, Marousse ou Graeme Allwright, XTC ou Mayereau, Gainsbourg ou Bécaud, Laffaille ou les Talking Heads –clin d'œil à l'édito du VINYL 4! – bref, tout l'esprit de la revue...).

Bowie donc, artiste majeur et méconnu (mal connu) dont les médias (l'arbre) ont souvent caché la forêt (l'œuvre). Votre requête ne restera sans doute pas lettre morte.

Quant à la "croissance", ça fait trois ans (et oui!) que nous grandissons. Merci à vous et pourvu que ça dure!

Je viens au secours de Christine Letellier dont le style éblouissant vient de nous servir l'analyse du dernier né d'Anne Sylvestre, *Au Bord De La Fontaine*. Il est question d'Aliboron dans la fable "Les voleurs et l'âne" (Livre I, XIII) dont le texte est si court que VINYL m'autorisera sans aucun doute à le reproduire ici:

Courrier

*"Pour un âne enlevé deux voleurs se battaient :
L'un voulait le garder, l'autre le voulait vendre.*

*Tandis que coups de poing trottaient
Et que nos champions songeaient à se défendre,
Arrive un troisième larron
Qui saisit Maître Aliboron.*

*L'âne, c'est quelquefois une maigre province:
Les voleurs sont tel ou tel prince.*

*Comme le Transylvain, le turc et le bongrois.
Au lieu de deux, j'en ai rencontré trois:
Il est assez de cette marchandise.*

*De nul d'eux n'est souvent la province conquise:
Un quart voleur survient, qui les accorde net
En se saisissant du baudet.*

Alain RIVED - 91 - EVRY

Cher monsieur Eddy Torial,
Toujours beaucoup de plaisir en lisant VINYL.
Clair, agréable à lire, sans bla-bla inutile...
Très bonne idée ce "Culs de vinyles". Sans trop chercher, j'en ai trouvé 2 ou 3 manuscrits que je me fais un plaisir de vous faire parvenir...

Mauricette MOREL - 75 - Paris

Merci chère Mauricette de vos envois qui vont s'ajouter à tous nos jolis p'tits "culs" (de vinyles) à venir. "Très bonne idée", comme vous dites, mais je crains fort que le beau VINYL ne se transforme irrémédiablement en un abominable journal de "culs"! Pourvu que l'on ne sombre pas comme le valeureux "Paroles & Musique" (qui lui, n'a pas sombré dans le "cul", mais dans le grand public et la quadrichromie!). Cher Fred, garde donc ton beau CHORUS en noir et blanc....

Tout d'abord, quelques précisions concernant Henri Tachan, suite au "Poulet de presse" du dernier numéro:

Le CD *Une Pipe à Pépé* est une réédition des deux albums parus en 1978 et 79 chez Adèle, maison de production de Pierre Perret. Ces deux disques sont de "grands crus millésimés", pour reprendre l'expression de Christine Letellier, particulièrement *Inventaire* de 1979 où Tachan atteint des sommets, tant au niveau de l'écriture que des musiques.

Concernant *Manolette*, seule une écoute distraite peut nous laisser croire qu'il s'agit d'un hommage rendu au célèbre matador, et limiter *Pas Tintin* au seul cadre de la libération sexuelle me semble assez réducteur. Néanmoins, cette rubrique n'ayant pas la prétention d'analyser les disques en profondeur, jugeons-en plutôt la cou-

leur d'ensemble qui, elle, reflète plutôt bien l'univers du chanteur.

Par ailleurs, au retour de vacances, je me suis lancé dans un nouveau travail de longue haleine: la chronique disque à disque, chanson par chanson, d'une partie de la discographie de Pierre Perret, celle qui s'étend de 1970 (1er LP Adèle) à 1981, soit 8 disques très denses qui devraient m'occuper un bon mois et demi si tout va bien. Je tiens en effet à mettre beaucoup de soin dans l'élaboration de cet article qui concerne un chanteur bien plus important à mes yeux que les incontournables Brel et Brassens (que j'aime beaucoup quand même!) Hélas, il semble bien définitivement admis que la chanson à texte n'a jamais produit et ne produira jamais rien de mieux que le célèbre trio immortalisé dans la table ronde de 1969 reproduite dans "Chorus" N°20, et c'est toujours avec amertume que je revois ces septimennelles séquences "Brel-Ne Me Quitte Pas" utilisées comme faire-valoir dans des émissions d'une vacuité affligeante (...).

Anne Sylvestre est également quelqu'un dont j'aurais bien aimé effeuiller la disco, mais je laisse ce plaisir à Christine Letellier qui l'a sûrement dans ses projets. Et il y a tant d'autres sujets à aborder... si l'article de Pierre Perret ne me laisse pas sur les rotules!

Philippe BAUDON - 49 - Angers

Cher Philippe,
Sache tout d'abord que tu vas sans aucun doute te faire allumer par une légion de Brel-Brassensophiles (fort nombreux) qui ne te pardonnera pas de comparer le "rigolo" Pierre Perret à ces respectables "chers disparus" (que nous aimons beaucoup aussi, bien évidemment)! Néanmoins, nous ne pouvons qu'appuyer ta remarque fort exacte, malheureusement, sur le fait que l'ami Pierrot est indiscutablement sous-estimé en tant qu'auteur. Car c'en est un! Il faudrait simplement retenir de lui autre chose que ses paillardises (fort réussies, d'ailleurs!) et cesser de ne tourner qu'autour de son Zizi (si j'ose dire...)!
Pour avoir apprécié les précédents écrits (Verdier, Vivier, Barrière ou Servat), je n'ai aucun doute sur tes aptitudes à remettre une fois encore les pendules à l'heure.... Et n'hésite pas à prendre le temps qu'il faut!

Cher VINYL,
j'aimerais signaler à tous vos lecteurs le livre de Robert Belleret "Léo Ferré, Une Vie d'Artiste". A mon avis un ouvrage remarquable, à recommander à tous les Ferréristes.

Jean PEDUZZI - 95 - Santeuil

...à tous les Ferréristes et les autres!
Merci Jean de cette information. Le bouquin est publié chez "Actes Sud".

Xavier BARRÈRE - septembre 97